

CET ADULTE/ENFANT NE PARLE PAS, COMMENT L'AIDER À S'EXPRIMER ?



QUELQUES PISTES D'AIDES ET D'ACCOMPAGNEMENT

La personne doit être reconnue dans ses capacités de communication ; car elle communique, même si sa communication n'est que non verbale. On s'interroge sur les stratégies qu'elle utilise, pour les reconnaître comme intentionnelles et significatives, les reprendre au quotidien, et chercher à les enrichir.

La communication de la personne porteuse d'un syndrome d'Angelman est toujours multimodale. Il faut s'efforcer de repérer chaque démarche expressive, pour prendre chacune d'elles en compte au quotidien.

Chaque aidant, tant les professionnels que les familles, doit être concerté. C'est par ces croisements de regards que peuvent être identifiées les différentes stratégies de communication de la personne.

On s'interroge et on reporte les observations de chaque aidant.

Le tableau qui suit peut y aider :

Cf page suivante

Modalités et stratégies d'expression de :	
Date :	
Communication verbale (symbolique)	
Mots identifiables à l'oral	Indiquer lesquels, en précisant, si besoin, comment les mots sont produits (ex : pa né = papy René)
Dit oui	Indiquer par quelle stratégie
Dit non	Indiquer par quelle stratégie
Réalise des gestes symboliques	Lesquels ?
Pointe :	Préciser la stratégie de pointage et les outils de présentation (images, tableau de communication, classeur, ordinateur, tablette numérique, avec ou sans synthèse vocale...)
– Des objets	Lesquels ?
– Des photos	Lesquelles ?
– Des images	Lesquelles ?
– Des pictogrammes	Lesquels ?
Communication non verbale	
<i>Pour chaque démarche expressive, préciser la stratégie utilisée par la personne et le sens qui semble pouvoir lui être donné. Des photos peuvent venir illustrer pour que chaque aidant identifie ces démarches.</i>	
Postures et attitudes	
Mimiques	
Regards	
Cris	
Vocalises	
Onomatopées	
Autres	

On s'interrogera aussi sur l'impact :

- De l'installation de la personne
- De l'environnement (bruits, lumières, allées et venues...)
- De la fatigue, du stress
- De l'interlocuteur

On notera si la personne peut exprimer :

- Ses besoins physiologiques
- Une douleur
- Une émotion, etc.

Si elle peut faire un choix, on veille :

– À ce que chaque aidant soit informé avec précision de ces différentes démarches de communication. N'oublions pas que certains « troubles du comportement » sont, en réalité, des comportements défis, que la personne qui n'est pas comprise, utilise pour attirer l'attention.

– À inscrire la personne dans un projet individualisé élaboré dans un objectif de progrès. Par exemple, si la personne pointe trois images, comment en introduire une ou deux autres ? Lesquelles choisir, en fonction de ses intérêts ?

Cet objectif ne peut être atteint que si les aidants modélisent le plus régulièrement possible : si on introduit l'image d'un gâteau, on montre cette représentation de gâteau, chaque fois que la personne en obtient un, en insistant sur le mot et en incitant la personne à regarder l'image, avant de prendre le gâteau. On peut aussi associer le geste symbolisant le gâteau, en Makaton, par exemple, cet apport de redondances aidant la personne à comprendre et à mémoriser.

– À réajuster cette évaluation régulièrement.